

## MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT, DE L'ÉNERGIE ET DE LA MER, EN CHARGE DES RELATIONS INTERNATIONALES SUR LE CLIMAT



# Une conjoncture des transports en demi-teinte au quatrième trimestre 2016

AVRIL 2017

**Au quatrième trimestre 2016, le volume de la production marchande de transport augmente (+ 0,6 %). Le transport de marchandises recule (-1,5 %), le transport de voyageurs progresse (+ 1,8 %). Les services auxiliaires accélèrent (+ 1,1 % après + 0,5 %).**

**L'emploi salarié hors intérim des entreprises du transport et de l'entreposage stagne, comme au trimestre précédent. L'intérim progresse sensiblement, mais moins qu'au troisième trimestre.**

### LA PRODUCTION MARCHANDE DE TRANSPORT AUGMENTE

La production de services de transport par les entreprises résidentes, mesurée par l'indice de production de services de transport (IPST), continue de croître légèrement au quatrième trimestre 2016 (+ 0,6 % après + 0,8 % révisé). À la différence du trimestre précédent, il est porté par le transport de voyageurs (+ 1,8 %) et les services auxiliaires (+ 1,1 %) tandis que le transport de marchandises recule (- 1,5 %).

Cette évolution intervient dans le contexte général d'une hausse de la croissance : + 0,4 % après + 0,2 % au troisième trimestre. La production manufacturière est restée solide (+ 0,8 % après + 0,7 %), surtout du fait d'une forte hausse dans les matériels de transports. Côté demande, les exportations ont accéléré (+ 1,3 % après + 0,8 %) en particulier grâce à des livraisons aéronautiques exceptionnelles en décembre. Après deux trimestres atones (+ 0,1 % puis + 0,2 %), la demande intérieure s'est nettement raffermie (+ 0,5 %), à la fois la consommation des ménages (+ 0,6 % après + 0,1 %) et l'investissement des entreprises (+ 0,8 % après - 0,1 %), alors que l'investissement des ménages est resté vigoureux (+ 0,7 %).

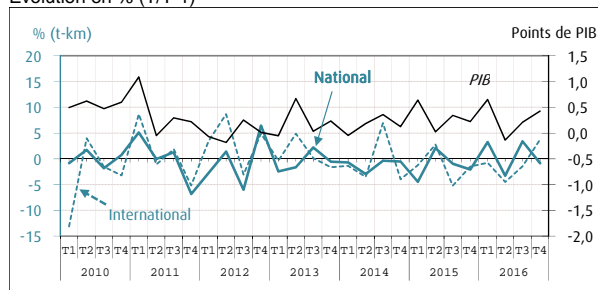
Au quatrième trimestre, l'activité a accéléré dans le commerce (+ 0,5 % après + 0,3 %) et rebondi dans l'énergie, eaux, déchets (+ 2,3 % après - 2,3 %). La production a continué d'augmenter solidement dans les branches manufacturières (+ 0,8 % après + 0,7 %) et les services marchands hors commerce (+ 0,6 % après + 0,7 %). Elle a ralenti dans la construction (+ 0,2 % après + 0,9 %) malgré une croissance dynamique dans le bâtiment, car l'activité a diminué dans les travaux publics. Elle a ralenti nettement dans l'hébergement-restauration (+ 0,1 % après + 0,9 %).

### LE FRET TERRESTRE SE REPLIE LÉGÈREMENT

Le fret terrestre fléchit légèrement au quatrième trimestre 2016 (- 0,3 %) après des évolutions en dents de scie (+ 2,8 %, - 3,4 %, + 2,8 %, - 2,0 %). Sur le territoire national, il baisse de 0,9 % et à l'international, il rebondit (+ 3,8 % après - 1,5 %).

#### Graphique 1 : fret terrestre

(indices CVS-CJO)  
Évolution en % (T/T-1)



Sources : SOeS ; Insee

Le transport routier intérieur sous pavillon français baisse légèrement en tonnes-km (- 0,3 % - provisoire - après un rattrapage de + 3,3 %). Cette quasi-stabilisation fait suite à un recul de plusieurs années. Le transport routier national se replie (- 0,5 %) tandis que le transport routier international, plus volatile, augmente (+ 3,2 % après - 10,0 %).

Le compte d'autrui, qui représente plus de quatre cinquième de l'activité, baisse légèrement (- 0,3 % après + 4,4 %), le transport pour compte propre également (- 0,4 %, après - 0,2 % - donnée révisée). Par nature de produits transportés, les biens intermédiaires et les machines et matériels de transport reculent le plus fortement (- 10,4 % et - 12,4 %). Le transport de matériaux de construction se stabilise (+ 0,2 %).

Dans le transport routier de marchandises, le climat des affaires est favorable, quasi stable en octobre (104 après 103) et stable en novembre (104), mais en novembre le solde sur l'activité passée se détériore et repasse sous son niveau moyen. Le climat des affaires s'améliore franchement en décembre (108). Les soldes sur l'activité et la demande prévues, ainsi que sur les effectifs, passés et prévus, augmentent nettement.

Les prix du transport routier de marchandises augmentent (+ 0,5 % après + 0,2 %), le prix de revient longue distance 40 tonnes croît plus fortement (+ 1,4 % après - 0,3 %) en raison de la hausse du coût du gazole professionnel.

Sur l'année 2016, le transport routier de marchandises gagne 1,2 %, mettant fin à deux années de baisse (- 7,0 % en 2015 après - 3,6 % en 2014).

Le fret ferroviaire, deuxième mode le plus important, est en légère baisse (- 0,3 %) après deux trimestres à forte évolution (+ 6,0 % au troisième trimestre rattrapant un - 8,6 %). Le fret national recule (- 2,5 %) tandis que le fret international progresse (+ 3,3 %). Les prix du fret ferroviaire restent stables (0,0 %). Sur l'année 2016, le fret ferroviaire intérieur recule de 4,9 % alors qu'il avait progressé de 5,1 % en 2015.

Le transport fluvial intérieur hors transit est à nouveau en net recul par rapport à l'année dernière (- 8,7 % après - 13,4 % en glissement annuel) suite à la mauvaise campagne céréalière de 2016. Le transport de produits agricoles chute de 42,3 %, celui de produits alimentaires de 17,8 %. En revanche le transport de matériaux de construction progresse de 15,9 %. Comme au trimestre précédent le trafic national recule (- 16,5 %). Le trafic international progresse (+ 4,8 %) alors qu'il avait également reculé au troisième trimestre (- 16,9 %).

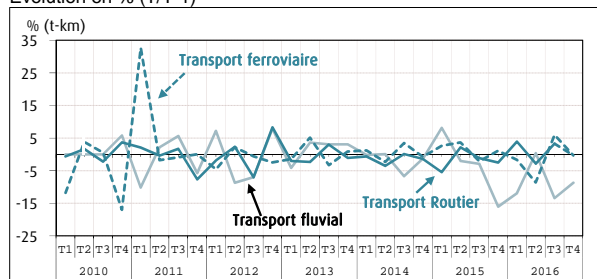
Les prix du transport fluvial augmentent (+ 1,3 %).

Pour la troisième année consécutive, le transport intérieur fluvial recule, il perd 8,4 %, davantage sur le plan national (- 9,4 %) qu'à l'international (- 6,8 %). La filière agroalimentaire perd 20,8 %. Le transport de combustibles minéraux solides, principalement de charbon, continue de s'effondrer et atteint un palier (- 25,2 % après - 28,7 %). Comme l'indique le communiqué de presse de VNF du 15 février 2017, les fermetures de centrales à charbon induisent une évolution structurelle de l'activité de la filière. *A contrario*, le transport de matériaux de construction progresse de 6,8 % du fait de la hausse de l'activité dans le secteur des travaux publics sur le bassin de la Seine et d'une reprise des exportations de sable et de gravier au départ des ports français sur le bassin rhénan.

Le transport des produits pétroliers par oléoducs est en hausse en glissement annuel au quatrième trimestre (+ 4,7 % après - 4,8 %). Il est stable sur l'ensemble de l'année 2016 (0,0 %).

**Graphique 2 : fret terrestre par mode**  
(Indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Sources : SOeS, TRM ; SOeS, OPF ; VNF

## LES IMMATRICULATIONS DE VÉHICULES UTILITAIRES NEUFS SONT EN HAUSSE

Les immatriculations de poids lourds neufs sont en légère hausse après un repli au trimestre précédent (+ 0,4 % après - 2,1 %). Si les achats de tracteurs routiers restent stables, après un repli de 4,9 % au trimestre précédent,

ceux de camions et véhicules automoteurs spécialisés continuent de progresser (+ 1,0 %) soit un septième trimestre consécutif de croissance. Les immatriculations de véhicules utilitaires légers neufs se redressent de 3,2 % après un repli de 4,3 % au trimestre précédent.

Sur l'année 2016, les immatriculations de poids lourds poursuivent leur nette progression (+ 12,6 % après + 10,5 %) avec une hausse plus forte pour les camions et véhicules automoteurs spécialisés (+ 19,3 %) que pour les tracteurs routiers (+ 7,9 %). La croissance des immatriculations de véhicules utilitaires légers s'accroît (+ 8,1 % après + 1,9 % en 2015).

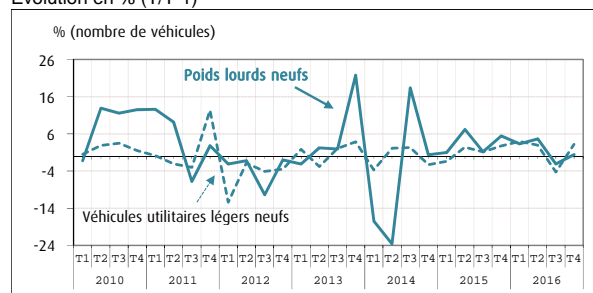
Contrairement aux immatriculations neuves, le marché des poids lourds d'occasion baisse nettement (- 9,5 %) mais après une forte hausse au trimestre précédent (+ 14,4 %) qui résultait essentiellement de transactions entre deux filiales d'un groupe automobile. Les transactions sur les tracteurs routiers chutent de 17,5 % et celles sur les camions et véhicules automoteurs spécialisés baissent de 4,3 %. Le marché des véhicules utilitaires légers d'occasion progresse de 3,6 % après une très légère baisse au trimestre précédent (- 0,1 %).

Sur l'année 2016, les immatriculations de poids lourds d'occasion se redressent (+ 9,4 % après - 0,6 % en 2015) et celles des véhicules utilitaires légers continuent de progresser (+ 2,3 % après + 1,4 % en 2015).

**Graphique 10 : immatriculations de véhicules utilitaires neufs**

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Source : SOeS

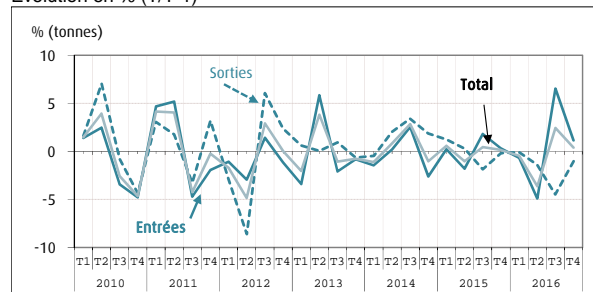
## LES SORTIES PORTUAIRES SE REPLIENT ENCORE

L'activité dans les sept principaux ports français (hors La Rochelle) ralentit (+ 0,4 % après + 2,4 %). Les entrées augmentent (+ 1,1 %) mais les sorties se replient encore (- 1,0 % après - 4,5 %). Le pétrole brut débarqué et les vrac solides et liquides reculent (- 3,7 % et - 2,5 %).

**Graphique 3 : ports maritimes**

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Source : SOeS d'après DGITM

# Une conjoncture des transports en demi-teinte au quatrième trimestre 2016

## LE FRET AÉRIEN PROGRESSE

Le fret aérien se redresse (+ 3,8 %) après trois trimestres consécutifs de baisse. Ses prix continuent de baisser, plus fortement (- 2,0 %).

## LE TRANSPORT EN COMMUN DE VOYAGEURS PROGRESSE

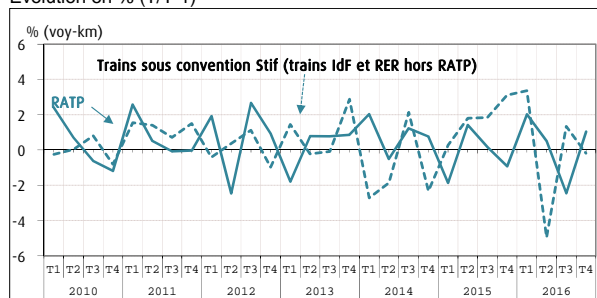
En Île-de-France, le trafic RATP est au total en hausse (+ 0,5 % après - 0,7 % fortement révisé). Le trafic RER rebondit après la baisse liée à l'arrêt du RER A en août (+ 4,1 % après - 5,7 %) tandis que le métro se replie pour le deuxième trimestre consécutif (- 0,7 % après - 1,3 %). Le trafic bus et tramway de banlieue augmente (+ 0,9 %) tandis que le trafic bus sur Paris recule (- 1,1 %).

Le trafic du Transilien est en légère baisse (- 0,2 %).

Sur l'année 2016, le trafic RATP progresse de 1,1 %. Le trafic bus et tramway de banlieue continue de croître au même rythme qu'en 2015 (+ 2,5 %). Le métro recule légèrement (- 0,1 %) suite à la désaffection des touristes étrangers. Les trafics RER et Transilien ont bénéficié du forfait Navigo toutes zones (+ 2,0 % et + 3,8 %).

### Graphique 4 : transport en commun urbain (TCU) (indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Sources : SOeS d'après RATP ; SNCF

Hors Île-de-France, le transport ferroviaire progresse pour le deuxième trimestre consécutif (+ 2,1 % après + 2,6 %), aussi bien les trains à grand vitesse (+ 2,1 %) que les trains interurbains (+ 3,0 %) mais également les TER (+ 1,4 %). Le TGV a bénéficié de la politique de petits prix, notamment avec l'offre OUIGO.

Sur l'année 2016, le trafic recule (- 1,8 %) sous l'effet conjugué de mouvements sociaux pour l'ensemble des segments, d'une suppression progressive de l'offre de nuit pour les trains intercity (- 6,5 %) et de la concurrence du co-voiturage et des cars pour les TER, plus durement affectés par les grèves qui ont durablement détourné les voyageurs occasionnels (- 3,0 %). Toutefois l'offre TGV résiste mieux (- 0,8 %).

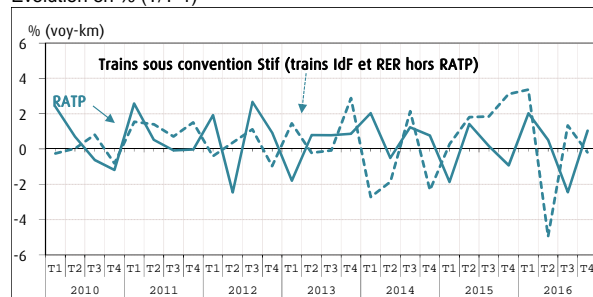
Au quatrième trimestre 2016, dans le transport public urbain hors Île-de-France, en glissement annuel, la production (nombre total de kilomètres produits) diminue (- 1,2 %), le trafic (nombre de voyages réalisés) est quasi-stable à + 0,1 % et les recettes commerciales

augmentent sensiblement (+ 2,6 %). C'est la plus forte baisse de production depuis des années.

Sur l'année 2016, la production augmente légèrement (+ 0,4 %), le trafic également (+ 0,3 %) et les recettes plus nettement (+ 3,3 %).

### Graphique 5 : transport ferré de voyageurs longue distance (indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



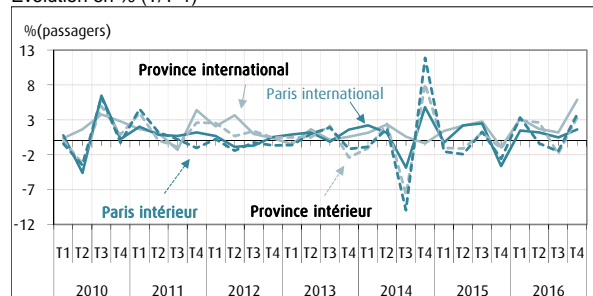
Source : SOeS, OPF

Le transport aérien est en nette augmentation (+ 3,0 % après + 0,0 %), aussi bien à l'international (+ 2,7 %) qu'à l'intérieur (+ 3,5 %). Le trafic intérieur des aéroports de Paris rebondit (+ 3,8 % après - 1,5 %), leur trafic international accélère (+ 1,6 % après + 0,5 %). Le trafic des aéroports de province est particulièrement dynamique (+ 5,9 % à l'international et + 3,3 % sur le trafic intérieur). Plusieurs grands aéroports de province voient leur fréquentation augmenter fortement en fin d'année.

Sur l'année 2016, le trafic aérien progresse de 3,4 %, aussi bien à l'international (+ 3,5 %) qu'à l'intérieur (+ 3,1 %). Le trafic de province est particulièrement dynamique à l'international (+ 7,9 %), notamment dans les aéroports de Toulouse, Lyon, Bordeaux, Nantes qui ont vu leur offre se développer. Le trafic avec l'Union européenne est en progression soutenue, notamment avec le Portugal, l'Espagne et le Royaume-Uni. En revanche, il y a une désaffection pour la Turquie en raison de la situation géopolitique et du Japon dont les ressortissants viennent moins en France à cause des attentats.

### Graphique 6 : transport aérien de voyageurs (indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Sources : SOeS d'après ADP ; DGAC

### LES IMMATRICULATIONS DE VOITURES NEUVES REBONDISSENT

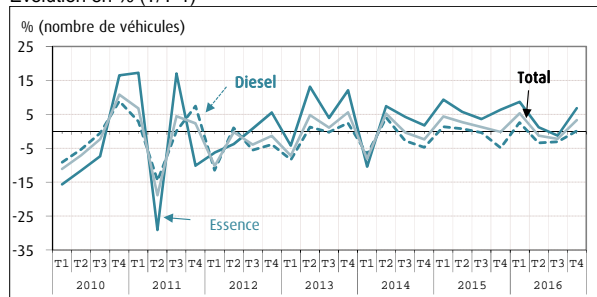
Les immatriculations de voitures particulières neuves progressent de 3,3 % après deux trimestres consécutifs de baisse (-2,2 % et -1,3 %). La hausse de ce trimestre bénéficie plus nettement aux motorisations essence (+6,8 % après -1,3 %) qu'aux motorisations diesel (+0,1 % après -3,0 %). Les immatriculations de voitures de marques françaises progressent un peu plus que celles de marques étrangères (+3,4 % contre +3,2 %).

Sur l'année 2016, le marché des voitures neuves est en hausse de 5,2 %, soit une troisième année consécutive de croissance (+6,8 % en 2015 et +0,5 % en 2014). Les immatriculations de motorisations essence poursuivent leur forte progression (+19,5 % après +24,8 % en 2015).

Les immatriculations de motocyclettes neuves bondissent de 31,9 %, après une hausse de 2,7 % au trimestre précédent, compte tenu d'une accélération du nombre d'immatriculations juste avant l'entrée en vigueur de la norme Euro 4 au 1<sup>er</sup> janvier 2017. Sur l'année 2016, elles progressent de 5,3 % après une baisse de 1,4 % en 2015.

### Graphique 7 : immatriculations de voitures particulières neuves (indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Source : SOeS, RSVERO

La baisse des immatriculations d'autobus et autocars neufs se poursuit moins fortement qu'aux trimestres précédents (-1,0 % après -6,5 % au troisième trimestre). Sur l'année 2016, elles sont en repli de 10,2 % après une hausse de 24,6 % en 2015.

### LES LIVRAISONS DE CARBURANT ET LE TRAFIC ROUTIER ACCÉLÈRENT

Au quatrième trimestre 2016, les livraisons de carburant sont en hausse (+1,2 % après +0,4 %). Celles d'essence progressent moins (+0,9 % après +2,5 %) tandis que celles de gazole repartent à la hausse (+1,3 % après 0,0 %).

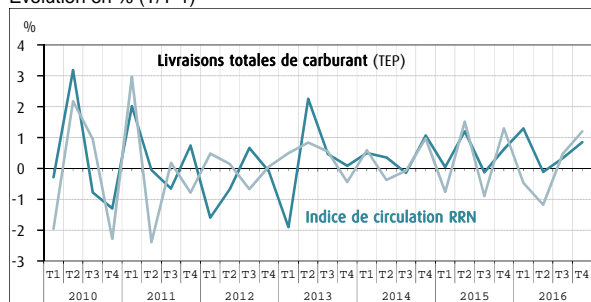
La circulation sur le réseau national évolue dans le même sens (+0,8 % après +0,3 %), en hausse sur tous les axes sauf les routes nationales qui ne présentent pas de caractéristique autoroutière. Le trafic sur le réseau concédé, autoroutes à péage, s'accroît (+1,2 %) aussi

bien pour la circulation des poids lourds français et étrangers et des cars (+1,6 %) que pour les véhicules légers (+1,2 %).

Sur l'année 2016, les livraisons de carburant progressent de 0,1 % et la circulation sur le réseau routier national de 2,3 %.

### Graphique 8 : circulation routière et livraison de carburant en tonnes équivalent pétrole (indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Sources : SOeS d'après Cerema ; Asfa ; CPDP

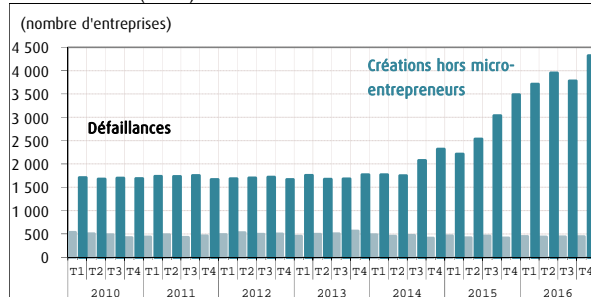
### LES CRÉATIONS D'ENTREPRISES ET LES DÉFAILLANCES AUGMENTENT

Le nombre de créations d'entreprises hors micro-entrepreneurs augmente (+14,3 % après -4,4 %). Le nombre de défaillances d'entreprises est en légère hausse (+0,9 % après +0,5 %).

Sur l'année 2016, les créations bondissent de 39,9 % et les défaillances progressent (+1,2 %).

### Graphique 9 : démographie des entreprises de transport (indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Source : Insee

### L'ACTIVITÉ DANS LES SERVICES AUXILIAIRES CONTINUE DE PROGRESSER

L'activité des services auxiliaires de transport, mesurée par l'indice de production des services de transport, augmente (+1,1 % après +0,5 %). La messagerie fret express repart à la hausse (+1,4 % après -3,1 %). La croissance des services auxiliaires de transport est soutenue par tous les sous-secteurs à l'exception de l'entreposage/manutention terrestre.

## Une conjoncture des transports en demi-teinte au quatrième trimestre 2016

Sur 2016, les services auxiliaires progressent au même rythme qu'en 2015 (+2,4 % après 2,6 %), portés par la messagerie fret express (+ 5,4 %), les services annexes aéroportuaires (+ 3,1 %) et plus modérément par l'entreposage/manutention terrestres (+ 1,4 %) et l'organisation de transports (+ 1,6 %). Les services annexes maritimes et fluviaux reculent (- 1,4 %).

Au quatrième trimestre 2016, les prix augmentent dans la manutention (+ 0,5 %), dans l'entreposage (+ 1,3 %), dans la messagerie, fret express (+ 2,2 %) et dans les autres services de poste et de courrier (+ 0,8 %).

### L'EMPLOI SALARIÉ SE MAINTIENT À NOUVEAU, L'INTÉRIM PROGRESSE FORTEMENT

L'emploi salarié hors intérim du secteur du transport et de l'entreposage est quasi stable pour le second trimestre consécutif (soit une perte nette de 500 postes en données CVS). L'emploi intérimaire mobilisé par le secteur s'élève de 6,0 %, après + 7,0 % au trimestre passé. Au final, le secteur gagne 0,3 % d'emplois. L'ensemble des secteurs principalement marchands hors agriculture s'accroît de 0,2 % hors intérim, et en prenant en compte le travail temporaire il augmente un peu plus (+ 0,4 %).

En 2016, hors intérim, le secteur des transports gagne plus d'emplois (+ 11 200) qu'en 2015 (+ 2 300). L'intérim crée 12 600 emplois supplémentaires en 2016, contre 7 000 en 2015.

Au quatrième trimestre 2016, contribuent à la croissance de l'emploi hors intérim la manutention et l'entreposage (+ 0,9 %) et le transport routier de fret et par conduites (+ 0,5 %). Le volume d'emploi des activités de poste et de courrier ne varie pas (+ 0,0 %). *A contrario*, le transport ferroviaire (- 0,9 %), les transports terrestres de voyageurs non ferroviaires (- 0,4 %), l'organisation du transport routier de fret (- 0,3 %), l'exploitation des infrastructures (- 0,1 %) et les transports aériens (- 0,1 %) perdent des effectifs.

En 2016, le transport routier de fret et par conduite gagne 10 800 emplois, soit presque deux fois plus qu'en 2015 (+ 5 600). L'organisation du transport de fret crée 3 100 emplois, contre 400 en 2015. Ce sont à nouveau les activités de poste et de courrier qui enregistrent la plus grosse diminution d'emplois (- 9 400). En outre, les pertes d'emploi dans le transport ferroviaire augmentent fortement (- 1 900, contre - 300 en 2015), à l'inverse des transports aériens (- 300, contre - 2 200 en 2015).

D'après les statistiques de l'Acoss, au dernier trimestre 2016 la masse salariale des entreprises de l'ensemble du secteur est en hausse de 0,2 %, après un accroissement de 0,1 % au trimestre précédent (données CVS). Sur l'année 2016, elle s'accroît de 1,5 %, comme en 2015.

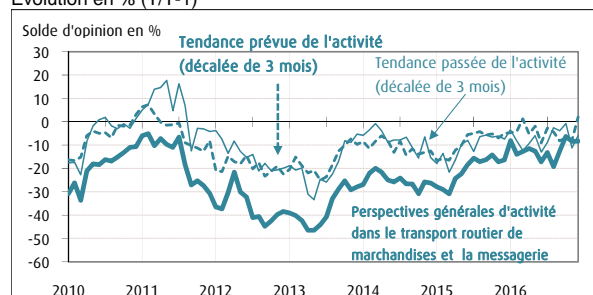
### OPTIMISME MODÉRÉ SUR LE PREMIER TRIMESTRE 2017

Dans l'industrie manufacturière, les carnets de commandes se sont regarnis et les chefs d'entreprise sont optimistes sur leurs perspectives d'activité. Ainsi, la valeur ajoutée manufacturière progresserait de nouveau solidement d'ici mi-2017, entraînant dans son sillage l'activité des services marchands. Le profil de la production serait néanmoins irrégulier à cause des à-coups dans l'activité des raffineries (- 0,3 % au premier trimestre 2017 et + 1,0 % au deuxième). Au premier semestre 2017, l'activité de la branche construction accélérerait (+ 0,4 % au premier trimestre puis + 0,8 % au deuxième). Au total, le PIB progresserait solidement au premier semestre 2017 (+ 0,3 % au premier trimestre puis + 0,5 % au deuxième).

Dans le transport routier de marchandises, le climat des affaires est quasi stable en mars. À 107, il reste solidement au-dessus de sa moyenne de long terme. Les soldes sur l'activité et les effectifs passés s'améliorent, mais ceux relatifs à l'activité et aux effectifs prévus fléchissent. Tous les soldes restent nettement au-dessus de leur niveau moyen.

### Graphique 11 : conjoncture dans le transport routier de marchandises et la messagerie (indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Source : Insee, enquête mensuelle de conjoncture dans les services

## Une conjoncture des transports en demi-teinte au quatrième trimestre 2016

### Séries statistiques des transports

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par une astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveau	Évolution (en %)						
		2016	2016	Trimestrielles (T / T-1)				
				2015	2016			
					T4	T1	T2	T3
<b>Transport intérieur de marchandises (1)</b>								
<b>Total fret terrestre intérieur</b>	<b>189,5</b>	<b>- 0,3</b>	<b>- 2,0</b>	<b>2,8</b>	<b>- 3,4</b>	<b>2,8</b>	<b>- 0,3</b>	
National	167,9	0,7	- 2,1	3,3	- 3,3	3,4	- 0,9	
International	21,6	- 6,9	- 1,5	- 0,7	- 4,5	- 1,5	3,8	
<b>Fret routier intérieur total (provisoire au T4 2016)</b>	<b>150,0</b>	<b>1,2</b>	<b>- 2,5</b>	<b>3,9</b>	<b>- 2,9</b>	<b>3,3</b>	<b>- 0,3</b>	
Routier national	143,2	1,7	- 2,7	4,2	- 2,8	3,9	- 0,5	
Routier international	6,8	- 8,5	0,9	- 1,3	- 4,2	- 10,0	3,2	
Routier compte d'autrui	114,3	- 1,0	- 3,4	1,0	- 1,5	4,4	- 0,3	
Routier compte propre	35,7	9,1	0,7	13,5	- 6,8	- 0,2	- 0,4	
<b>Fret ferroviaire intérieur total (yc opérateurs privés)</b>	<b>32,6</b>	<b>- 4,9</b>	<b>1,1</b>	<b>- 1,7</b>	<b>- 8,6</b>	<b>6,0</b>	<b>- 0,3</b>	
Ferroviaire national	20,5	- 4,2	1,6	- 2,2	- 7,9	4,2	- 2,5	
Ferroviaire international	12,1	- 6,0	0,2	- 0,7	- 9,8	9,0	3,3	
<b>Fluvial intérieur total</b>								
Fluvial national	4,2	- 9,4	- 13,8	- 11,2	1,1	- 11,1	- 16,5	
Fluvial international	2,7	- 6,8	- 19,7	- 13,3	- 0,7	- 16,9	4,8	
<b>Transport maritime total (2a) : activité portuaire</b>								
Entrées	186,6	- 0,3	0,3	- 0,7	- 4,9	6,5	1,1	
Sorties	103,0	- 4,5	- 0,2	- 0,1	- 1,4	- 4,5	- 1,0	
<b>Fret aérien (2b)</b>	<b>2,5</b>	<b>1,7</b>	<b>1,8</b>	<b>- 0,6</b>	<b>- 0,3</b>	<b>- 0,1</b>	<b>3,8</b>	
<b>Transports de pétrole brut/produits raffinés par oléoducs (3)</b>								
	35,7	0,0	- 2,3	- 0,6		- 4,8	4,7	
<b>Transports intérieur de voyageurs (4)</b>								
<b>Transport en commun IdF</b>	<b>31,3</b>	<b>2,4</b>	<b>0,9</b>	<b>2,6</b>	<b>- 2,1</b>	<b>- 0,7</b>	<b>0,5</b>	
<b>RATP total</b>	<b>16,8</b>	<b>1,1</b>	<b>- 0,9</b>	<b>2,0</b>	<b>0,5</b>	<b>- 2,4</b>	<b>1,0</b>	
RATP métro et RER	12,9	0,7	- 1,6	2,2	0,6	- 3,1	1,2	
RATP autobus (yc tramway)	3,9	2,5	1,3	1,5	0,2	- 0,2	0,5	
Trains sous convention Stif (trains IdF et RER hors RATP)	14,4	3,8	3,1	3,4	- 5,0	1,3	- 0,2	
<b>Transport ferroviaire</b>	<b>74,0</b>	<b>- 1,8</b>	<b>- 4,1</b>	<b>1,2</b>	<b>- 2,3</b>	<b>2,6</b>	<b>2,1</b>	
Trains à grande vitesse	53,7	- 0,8	- 5,1	1,8	- 0,9	2,3	2,1	
Trains interurbains (hors trains à grande vitesse)	7,1	- 6,5	- 2,8	0,2	- 7,4	1,4	3,0	
Trains sous convention Conseils régionaux de province	13,2	- 3,0	- 0,7	- 0,6	- 5,5	4,4	1,4	
<b>Transport aérien : passagers dans les aéroports</b>								
Aéroports Paris pour l'international	80,8	2,0	- 3,6	1,5	1,2	0,5	1,6	
Aéroports Paris pour l'intérieur	16,4	1,3	- 2,6	3,3	- 0,4	- 1,5	3,8	
Aéroports province (12 principaux) pour l'international	29,2	7,9	- 0,9	3,2	1,7	1,2	5,9	
Aéroports province (12 principaux) pour l'intérieur	26,5	4,2	- 1,1	2,9	2,6	- 1,8	3,3	
<b>Automobiles (5)</b>								
<b>Immatriculations neuves (*)</b>	<b>1 984</b>	<b>5,2</b>	<b>- 0,2</b>	<b>5,3</b>	<b>- 1,3</b>	<b>- 2,2</b>	<b>3,3</b>	
Moteurs à essence	929	19,5	6,4	8,7	1,2	- 1,3	6,8	
Moteurs diesel	1 033	- 5,2	- 4,9	2,6	- 3,4	- 3,0	0,1	
<b>Livraisons de carburants (6)</b>								
Essence	7,3	1,5	2,2	- 2,5	1,5	2,5	0,9	
Gazole	34,6	- 0,2	1,1	0,0	- 1,8	0,0	1,3	
<b>Circulation routière (7)</b>								
Indice du réseau routier national	1,2	2,3	0,6	1,3	- 0,1	0,3	0,8	
Trafic du réseau routier national concédé	92,8	3,5	1,2	2,4	- 0,7	0,2	1,2	
<b>Entreprises du transport-entreposage (8)</b>								
Créations d'entreprises hors micro-entrepreneurs	15 761	39,9	15,0	6,5	6,5	- 4,4	14,3	
Défaillances d'entreprises	1 758	1,2	- 8,8	7,7	- 2,2	0,5	0,9	
<b>La production marchande (9) (*)</b>								
Indice de production de services de transport	115,4	- 0,5	- 1,5	1,2	- 1,6	0,8	0,6	
Indice de chiffre d'affaires en valeur - Transports et entreposage	37,9	0,9	- 1,5	1,2	- 0,8	- 0,2	2,4	
<b>Véhicules utilitaires (10) (**)</b>								
Immatriculations de poids lourds neufs	48,4	12,6	5,4	3,3	4,6	- 2,1	0,4	
Immatriculation de véhicules utilitaires légers neufs	408,0	8,1	2,7	3,9	2,9	- 4,3	3,2	
<b>Marché du travail (11)</b>								
Effectifs salariés transport et entreposage	1 353	0,8	0,1	0,4	0,5	0,0	0,0	
Demandeurs d'emploi -Métiers Transport et Logistique* *	536,7	- 0,3	0,9	- 0,8	- 0,7	0,9	0,4	

\* Valeurs au 31/12.

\*\* Demandeurs d'emploi inscrits en fin de mois à Pôle emploi en actes positifs de recherche d'emploi (catégories A,B,C).

n.d. : non disponible.

(1) Sources : SOeS, TRM ; SOeS, OPF ; VNF - unité : milliards de tonnes-km, transport intérieur.

(2a) Source : DGITM - unité : millions de tonnes.

(2b) Sources : ADP et DGAC ; unité : millions de tonnes.

(3) Source : CPDP - unité : millions de tonnes (données brutes en glissement annuel).

(4) Sources : SOeS, OPF ; RATP ; SNCF ; ADP ; DGAC - unités : milliards de voyageurs.km ou millions de passagers pour l'aérien.

(5) Source : SOeS - unité : milliers.

(6) Source : CPDP - unité : millions de tonnes.

(\*) Évolutions annuelles en données brutes.

(7) Sources : Cerema - indice base 1 en 2001 ; Asfa - unité : milliards de véhicules-km.

(8) Sources : Insee ; SOeS.

(9) Sources : SOeS - base 100 en 2000 ; Insee - base 100 en 2010.

(10) Source : SOeS - unité : milliers.

(11) Source : Insee ; Dares - unité : milliers.

(\*) Évolutions annuelles en données brutes.

## MÉTHODOLOGIE

### Sources

Parmi les sources spécifiques au transport, cette publication utilise l'enquête sur le transport routier de marchandises (TRM), l'enquête messagerie, l'enquête auprès des opérateurs de transport ferroviaire, les indices de prix du fret réalisés par le service de l'observation et des statistiques (SOeS) ainsi que des données produites par différentes directions du ministère de l'Environnement, de l'énergie et de mer (DGAC, DGITM), différents acteurs des transports (opérateurs ferroviaires (OPF), RATP, Air France, ADP, VNF...), ou par l'Insee (enquête de conjoncture dans les services, indices de chiffres d'affaires des entreprises des secteurs des transports...).

### Méthode

Sauf mention contraire, les évolutions des données sont corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

### La correction des variations saisonnières et des jours ouvrables

Bien souvent, les séries reflétant une activité socio-économique sont sensibles aux saisons. La série corrigée des variations saisonnières (CVS), construite à partir de la série initiale dite « série brute », permet de neutraliser l'effet habituel des saisons pour mieux faire ressortir à la fois les tendances de fond et les évolutions exceptionnelles. Contrairement au « glissement annuel » où pour éliminer la saisonnalité, on compare un trimestre avec le même trimestre de l'année précédente, la série CVS permet de comparer directement chaque trimestre avec le trimestre précédent. Cela lui confère deux avantages par rapport au glissement annuel. D'une part, l'interprétation d'un trimestre ne dépend que du passé récent et non d'événements survenus jusqu'à un an auparavant. D'autre

part, on détecte tout de suite les retournements et on mesure correctement les nouvelles tendances sans retard, contrairement au glissement annuel qui ne repère les changements de tendance que six mois plus tard. La série corrigée des jours ouvrables (CJO) permet de neutraliser l'impact des nombres inégaux de jours ouvrables d'un trimestre à l'autre, de la même façon que la série CVS neutralise l'impact des différentes saisons. La combinaison des CVS et des CJO permet de fournir une information sur l'évolution instantanée des phénomènes économiques, abstraction faite des phénomènes calendaires explicables habituels. Pour en savoir plus, consulter le site <mailto:http://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/accueil.html>, rubrique Glossaire (au pied de la page d'accueil).

La nouvelle valeur de la série brute est intégrée chaque trimestre dans le calcul des profils saisonniers historiques. Les coefficients saisonniers sont donc réestimés chaque trimestre ce qui peut faire réviser très légèrement la série CVS. La structure des modèles de désaisonnalisation est validée une fois par an. Il en va de même pour la correction des jours ouvrables. La correction des variations saisonnières et des jours ouvrables est faite au niveau le plus fin des séries par famille.

### Diffusion

Des séries longues sont disponibles dans le *Bulletin mensuel statistique des transports* sur le site du SOeS : <mailto:http://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/accueil.html>, rubrique Conjoncture/Transports.

Katell PÉNARD, SOeS

Alexandra ALBENQUE, SOeS

Benoît MATHIEU, SOeS

Directeur de publication : Sylvain Moreau

Dépôt légal : avril 2017

ISSN : en cours

# commissariat général au développement durable

Commissariat général au développement durable

Service de l'observation et des statistiques

Tour Séquoia

92055 La Défense cedex

Mél. : [diffusion.so.es.cgdd@developpement-durable.gouv.fr](mailto:diffusion.so.es.cgdd@developpement-durable.gouv.fr)

[www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr](http://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr)

